



C'est quoi un monde parfait ?

— Chalsey Dooley

Ce n'était qu'un sourire, mais ce beau sourire sur le visage de mon bébé transforma complètement ma façon de voir le monde.

Lorsqu'il me regarda en se réveillant ce jour-là, il voyait ce qui pour lui était le plus important au monde : moi, sa maman ! Sa couche avait besoin d'être changée, mais c'était le moindre de ses soucis. Mon pyjama était dépareillé et mes cheveux en bataille, mais cela n'était pour lui d'aucune importance. Tout ce qui comptait, c'est qu'il m'aimait et qu'il aimait être avec moi. Il ne recherchait pas la perfection. L'amour faisait que tout était parfait. Ces quelques instants de bonheur où je le tenais dans mes bras, où j'absorbais ces bouffées d'amour, clarifièrent bien des choses dans ma tête.

J'ai toujours été frustrée par le fait que la perfection n'est pas de ce monde. Souvent j'étais agacée par ce que faisaient ou disaient les gens, et quelque chose en moi se révoltait : *« Pourquoi les conflits de personnalités, les injustices, les manques d'égards, le pessimisme, les humiliations, le laisser-aller ? Pourquoi tous ces problèmes ? Si seulement tout ça n'existait pas ! Si seulement les gens, y compris moi-même, pouvaient faire un effort et se prendre en main, enfin mon bonheur serait parfait ! »* Je me disais que seule la perfection pourrait dissiper mon irritation. Mais je savais bien que ce n'était pas possible. La perfection n'est pas de ce monde. Il fallait que je trouve une autre issue.

À bien y réfléchir, je me rendis compte qu'en fait, tout ce que je voulais c'est que le monde tourne autour de moi, qu'il se plie à mes désirs, à mes préférences, à mes priorités. Mais ça ne pouvait pas marcher comme ça : il fallait que quelqu'un change et ce quelqu'un, c'était moi. Même si les autres étaient loin d'être parfaits. Mais comment faire ? Ce n'était pas la première fois que j'essayais.

Ce matin-là, alors que je tenais mon bébé dans les bras, cette petite pensée m'effleura : *« Aimerais-tu que ton bébé soit parfait dès la naissance ? »*

Pour rien au monde je ne voudrais une chose pareille. S'il était capable de marcher et de courir dès sa naissance, je ne pourrais jamais voir l'expression de

plaisir et de satisfaction sur son visage lorsqu'il ferait ses premiers pas ; et je ne connaîtrais jamais le bonheur de le tenir dans mes bras et de savoir qu'il dépend entièrement de moi. S'il savait parler à la naissance, je n'aurais jamais la joie de l'entendre prononcer ses premiers mots. S'il savait autant de choses qu'un adulte, je n'aurais jamais l'occasion de le voir s'émerveiller en découvrant le monde, et je n'aurais jamais la satisfaction de lui apprendre quelque chose de nouveau. Je passerais à côté de tant de plaisirs ! À tout bien considérer, c'est parfait que mon bébé soit imparfait ! Je ne voudrais pas qu'il en soit autrement !

Mais alors, me demandai-je, qu'est-ce qui fait que son imperfection est différente des autres imperfections auxquelles je me butte tous les jours ?

Et, tout à coup, la réponse me sauta aux yeux : *« C'est l'amour ! »* L'amour fait toute la différence. C'est ça qui me manquait ! C'est ce qu'il me fallait pour pouvoir affronter bravement les problèmes qui, à mon sens, ne devraient pas exister.

Regarde un peu tout ce que tu perdrais si toi-même, et tous les gens qui t'entourent, étiez parfaits dès le départ. La vie perdrait son caractère imprévisible et son élément de surprise, tu perdrais la joie de pardonner et d'être pardonné, les solides liens de l'amitié et la force de caractère qui se forment dans l'adversité.

Maintenant tout était plus clair. Ce n'est certainement pas en réagissant négativement à une situation négative qu'on peut arriver à un résultat positif. Alors, je résolus de rechercher activement les occasions et les expériences enrichissantes qui se cachent sous le masque de l'imperfection.

Ce jour-là, comme mon bébé n'arrivait pas à s'endormir, je décidai de mettre en pratique cette leçon toute fraîche et de tirer le meilleur parti de la difficulté. Je changeai mes plans : mon mari et moi nous prîmes le temps de chanter et de jouer avec le bébé. Ce fut un moment merveilleux, que nous aurions manqué si tout avait été « parfait ».

Si nous nous donnons la peine de regarder au-delà des apparences, chaque situation, chaque personne que nous rencontrons peut nous apporter son lot de joie et de surprise. Considérez chaque difficulté, chaque revers, chaque blessure, chaque insuffisance comme autant d'indices dans une course au trésor, ou comme une porte qui mène à une chambre secrète où sont entassés de somptueux trésors, déposés là par Dieu. *« Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7).*

(Chalsey Dooley est membre à plein temps de la Famille Internationale au Moyen-orient. Traduit de l'anglais)